

L'AGRESSIVITE **dans le**

DOMAINE SPORTIF

Dr : Bouadjenek Kamel

د . بوعجناق كمال

Maître de conférences rang « A »

Département d'éducation physique et sportive

Centre Universitaire Khemis Miliana

e-mail : kbouadjenek@yahoo.fr

Résumé

Le but de cette étude est d'analyser le thème de l'agressivité dans le domaine sportif.

Pour comprendre le comportement agressif, les spécialistes se sont intéressés à la notion de l'inné, d'autres ont développé les théories sur la relation entre les stimulations désagréables et la réaction de la personnalité.

L'approche de l'agressivité du point de vue psychologique et psychophysiologique permet de mieux situer ce phénomène dans le domaine sportif qui aura deux démarches différentes : Dualité de l'inné et de l'acquis.

Malgré les recherches réalisées, l'agressivité demeure toujours un phénomène qui étouffe les principes fondamentaux du sport et qui en parallèle supprime les pulsions agressives

Introduction

La motivation du choix de l'étude du phénomène de l'agressivité est, indéniablement, notre curiosité manifeste

d'investir ce domaine étrange qui gangrène le monde du sport. Cette caractéristique du comportement dont le sport a adopté,

à priori, comme principe de motivation de l'athlète, rejette maintenant pour ses effets maléfiques sur les valeurs morales et olympiques du sport et sur le bien être de la société. Ce fléau d'actualité prenant des proportions démesurées et incontrôlables au plan social, est contraire à la philosophie de l'esprit sportif.

Dans nos mémoires de téléspectateurs passionnés, nous garderons, sans pouvoir expliquer, ces images transmises par les télévisions du monde entier, des incidents graves des stades de HEYSEL lors d'une finale de coupe d'Europe de football, l'agressivité du footballeur CANTONA sur un fan britannique, lors d'un match du championnat d'Angleterre ou celle de Mac Enroe qui s'acharne sur sa raquette de tennis. Autant de gestes sportifs et de comportement de groupes de supporters, pour ne citer que ces exemples, qui interpellent la conscience humaine mais surtout le chercheur pour analyser, interpréter, proposer une solution et mettre un terme à l'évolution du phénomène de l'agressivité. En outre, au plan individuel, réfléchir à une démarche éducative pour préserver l'éthique sportive.

En fait, le sport est un sujet souvent abordé dans les réflexions sur le comportement agressif. Toutefois, la notion d'agressivité a une double connotation; l'une la considérant comme un mal qu'il faut dominer et l'autre, évitant le jugement de valeur, cherche à comprendre le comportement agressif dans le domaine du sport car il peut constituer une composante essentielle de la motivation du sportif.

Les spécialistes sont confrontés à deux points de vue opposés qui suscitent toutes

les recherches scientifiques contemporaines sur la relation entre le sport et l'agressivité. La problématique est de confirmer l'une des thèses suivantes :

Le sport peut-il réduire les maux sociaux (délinquance, violence) en neutralisant l'agressivité dans la compétition ? Ou bien le sport a une conséquence désastreuse et. Incontrôlable qui remet en cause les fondements de sa pratique ?

Pour notre part, nous n'avons pas la prétention de répondre aux différents problèmes posés, ni de confirmer une quelconque relation hypothétique. Notre travail s'inscrit dans le cadre d'une ébauche sur la démarche méthodologique qui consiste à savoir présenter une problématique et des hypothèses à partir des facteurs que nous allons évoquer et qui peuvent selon les spécialistes expliquer le phénomène de l'agressivité.

1. Définition de l'agressivité :

Le mot « agression » en français apparaît dès le 19^{ème} siècle, tandis que le terme « agressivité » est d'un usage assez récent, il n'est pas mentionné dans la 8^{ème} édition du dictionnaire académique de 1932. En anglais, le terme « agression » est apparu au XVII^{ème} siècle et le mot « aggressiveness » vient du français. En allemand, le mot « agression » est apparu au XIX^{ème} siècle et le mot « aggressivitat » n'est pas cité dans le dictionnaire étymologique de 1963.

Définir l'agressivité n'est pas une tâche facile, les multiples tentatives depuis le XIX^{ème} siècle n'ont pu définir que les causes du comportement manifeste.

La commission de l'organisation des nations unies, chargée de définir l'agression au niveau du droit international, n'a pu réussir. Après sept années de recherches et de débats (de 1950 à 1957) les experts n'ont pas pu aboutir à une définition regroupant les différents aspects et faisant l'unanimité chez les spécialistes.

En psychologie, l'agressivité a fait l'objet de plusieurs définitions suivant le point de vue psychanalytique ou comportemental. Le concept peut être considéré comme un trait de personnalité, une habitude acquise ou comme un processus biologique ou socialement admis.

Nous essayons de définir l'agressivité comme une réaction intentionnelle de faire du mal, dirigée sur une personne, un animal, un objet ou retourné contre soi même.

2. approche psychologique de l'agressivité :

Pour comprendre le comportement agressif, les spécialistes se sont intéressés à la notion de l'inné et de l'acquis dans les manifestations de l'individu. D'autres ont développé les théories sur la relation entre les situations désagréables et la réaction de la personnalité qui réunit une somme des traits et caractères qui déterminent le comportement.

Enfin, un troisième courant insiste sur les processus psychologiques qui rendent possible des conduites dites agressives et qu'ils peuvent même les favoriser.

le comportement agressif inné ou acquis :

En psychologie, l'explication du

comportement humain est confrontée entre deux tendances, l'une considérant que le facteur héréditaire détermine la conduite. Par contre, l'autre se base sur l'apprentissage et le renforcement (conditionnement instrumentale) pour expliquer l'évolution du comportement dans le milieu social.

FREUD part du principe que la nature de l'agressivité est innée chez l'homme, elle est la manifestation extérieure des pulsions et notamment de la pulsion de la mort inhibée par le surmoi représentant les contraintes sociales.

KONRAD LORENZ, autre protagoniste de l'agressivité chez l'animal est normale, elle permet de survivre, de se reproduire, de se protéger. L'agressivité chez cette espèce est saine, elle obéit à des rituels pour préserver son espèce. Lorenz pense que si les hommes ne réussissent pas à produire les rites d'apaisement comparables à ceux qui existent chez les animaux, l'espèce humaine risque de s'exterminer elle-même. Cette thèse considère que l'agressivité est instinctive et il faut des modes de ritualisations et des exutoires pour l'absorber et la canaliser vers des buts inoffensifs.

Partant de l'étude de l'animal, la psychologie, par les lois de l'apprentissage, du conditionnement et du renforcement, a développé une tout autre tendance sur l'agressivité humaine en tant que comportement acquis. L'individu dès sa naissance manifeste une réaction qui trouve une réponse. L'enfant apprend à exprimer des besoins qui sont satisfaits ou refusés pour constituer les premières

frustrations. L'individu acquiert dès son enfance et jusqu'à l'âge adulte des modèles de conduites. D'abord chez ses parents puis à l'école enfin en milieu social. Il grandit en apprenant à distinguer les réactions qui sont récompensées de celles qui font l'objet de sanction. Il découvre et adopte l'agressivité pour réagir contre les frustrations et satisfaire ses besoins. Durant son développement psychologique, l'individu apprend à utiliser son agressivité de façon positive qui prend des formes élaborées soit physique soit sous forme de traits de personnalité (tristesse, mauvaise humeur, colère...).

Dans la dynamique des groupes, l'agressivité est un moyen d'affirmation, elle s'acquiert dans les rapports d'interaction avec les autres enfants. Le comportement agressif impose, au sein du groupe, le respect et la considération sociale, il sera donc imité par le reste du groupe.

Selon la théorie de l'apprentissage le succès du comportement conduit à l'agressivité. L'enfant qui grandit apprend à répéter les réactions qui sont récompensées et non celles qui font l'objet de frustration.

L'agressivité et la personnalité :

Dans la théorie psychanalytique, Freud considère que les pulsions d'agressivité sont dues à la frustration. L'individu manifeste des désirs de plaisir qui sont interdits par le surmoi et refoulés par le moi, ce qui constitue des frustrations. Ces dernières proviennent des différentes motivations qui sont bloquées et engendrent le comportement agressif exprimé par une réaction émotionnelle. Les

émotions sont traduites par des attitudes (colère, peur...) ou par des sentiments (d'hostilité, de culpabilité, de chagrin...) selon les sujets et leur interprétation des situations. L'expérience du sujet et son interprétation des situations lui permettent de s'adapter à la frustration grâce aux mécanismes habituels qu'il a acquis dans son environnement social. A ce niveau, interviennent les différences individuelles de la personnalité.

En effet, la réaction extérieure des sujets à la frustration par le biais des mécanismes habituels pour maîtriser leur émotions, se révèle de différentes manières soit par le mécanisme de régression (le sujet a recours au repli sur soi même en adoptant dans son comportement une phase antérieure du processus de son développement), le mécanisme de transfert (il décharge sa pulsion agressive sur des objets de substitution), le mécanisme de répression (retrait sur soi même, une émotion profonde et absence de communication, le sujet renonce à faire des efforts, il se résigne), le mécanisme d'agressivité manifeste (refus d'inhibition et agressivité sur autrui).

L'agressivité et corrélation psychophysiologique:

La corrélation des facteurs physiologiques associés aux situations psychiques (frustration, émotivité) avec l'agressivité est aujourd'hui admise grâce aux différentes recherches sur le comportement des animaux et l'observation de l'homme. Ainsi les effets des hormones sur l'incitation ou l'inhibition du comportement agressif des animaux sont expérimentalement prouvés.

Chez l'espèce humaine, ce qui est vraisemblable c'est que les hormones mâles déterminent une orientation générale qui fait que l'individu se sent attiré par certains comportements agressifs. D'autre part, on sait depuis longtemps que les femmes sont souvent déprimées ou irritées pendant les jours qui précèdent l'apparition des menstrues. Des cas sont enregistrés sur les hospitalisations psychiques et les délits. Toutefois, ces cas sont associés à des variables d'ordre psychologique et social, il n'y a pas de relation causale stricte.

En outre, chez l'espèce animale expérimentée, la destruction ou l'excitation des régions cérébrales peuvent déclencher une inhibition de l'agressivité mais ces résultats ne permettent pas d'expliquer, entièrement, le comportement agressif par la carte topographique de l'encéphale. La spontanéité des réactions agressives sans relation avec l'organisme demeure possible. Au niveau de l'espèce humaine, des expériences de stimulation électriques du cerveau peuvent augmenter ou diminuer la douleur, l'angoisse, la colère.

On a parfois recours à l'introduction d'électrodes dans le cerveau pour traiter des épileptiques. Enfin le facteur héréditaire est exclu scientifiquement dans la transmission génétique des besoins ou apparences de conduites agressives.

3. L'agressivité dans le domaine sportif :

L'approche de l'agressivité du point de vue psychologique et psychophysiologique en général, permet de mieux situer ce phénomène dans le domaine sportif.

Nous essayons de reprendre la même démarche pour définir les facteurs de l'agressivité dans le contexte sportif.

3.1. La dualité de l'inné et de l'acquis

La thèse de LORENZ selon laquelle l'agressivité est innée et que sa ritualisation ou sa canalisation dans un mode exécutoire est nécessaire pour neutraliser les tendances violentes et les orienter vers les buts inoffensifs. Cette thèse est valable pour le sport dans la mesure où la compétition est un moyen (mode exécutoire) qui permet à l'individu d'exprimer son agressivité sans inhibition au niveau social. Toutefois, l'affirmation selon laquelle l'agressivité du sportif est instinctive demeure sans fondement car aucune étude à notre connaissance n'a pu démontrer la validité de cette hypothèse.

Par contre, le comportement agressif du sportif ou dans le domaine du sport en général peut s'appuyer. Pour étayer ce point de vue sont nombreuses et sont illustrées par des exemples issus de l'observation ou par l'expérience directement vécue dans le monde du sport. Selon BANDURA, dans sa théorie de l'apprentissage social, le comportement agressif est appris par imitation et obtention de récompense. Il distingue trois sources d'imitation du comportement : la famille, la sous culture (le groupe) et les médias.

Toujours selon cette théorie, la frustration n'est pas responsable de l'agressivité mais plutôt le succès du comportement agressif qui se répéterait à chaque fois que le besoin. Dans le

domaine du sport et particulièrement en football, le comportement agressif est l'objet des groupes de supporters (sous culture). D'autre part, la télévision qui transmet l'image de l'agressivité des sportifs et des supporters, d'une manière amplifiée (valeur commerciale de l'image du sport) pourrait être une autre source d'imitation du comportement agressif.

3.2. Les différents types d'agressivité :

On peut distinguer deux grandes catégories de comportement agressif :

3.2.1. L'agressivité instrumentale qui recouvre le comportement agressif dont le but n'est pas de causer des dommages à autrui sauf si les conditions l'obligent. L'agressivité instrumentale est apprise, elle n'est pas engendrée par les émotions mais plutôt par des considérations systématiques. On fait du mal à autrui car c'est un moyen d'arriver au but fixé.

Dans le sport, l'agression instrumentale consiste à empêcher l'adversaire de développer son habileté dans le jeu, de le priver des possibilités d'exploiter convenablement ses capacités. Elle est centrée, exclusivement, sur la récompense. Un sportif se montre agressif parce qu'il veut gagner.

3.2.2. L'agressivité réactive ou orientée recouvre un comportement agressif qui a pour unique but de causer des dommages à autrui et le faire souffrir ou l'humilier. L'adversaire est perçu comme un ennemi. Le comportement agressif est engendré par l'émotion, la

colère et l'activation physiologique. Il naît des pulsions de frustrations et les chercheurs s'accordent à le qualifier d'inné et d'instinctif car le sujet présente des dispositions à l'agressivité.

L'agressivité instrumentale est utilisée par les sportifs pour réduire les inégalités des capacités physiques et morales entre deux adversaires. Cette agressivité peut représenter une émotion désagréable pour la victime, engendrant chez elle une agressivité réactive. Celle-ci peut faire perdre à son sujet tout contrôle de ses capacités sportives.

En fait, ceci est le but recherché par certains entraîneurs et dirigeants sportifs dont seul l'intérêt matériel compte au détriment de l'éthique sportive.

4. Perspective pédagogiques et psychothérapiques:

L'idée d'une pédagogie pour neutraliser le comportement agressif ou la prétention de présenter une thérapie qui ferait face à ce phénomène est dénuée de tout fondement.

Nous avons recensé dans notre recherche documentaire plusieurs études sur l'agressivité et le sport. Des thèses s'intéressant au comportement agressif du joueur, aux facteurs situationnels, au processus de socialisation, à l'agressivité des spectateurs, à l'effet des médias. Mais nous avons constaté que toutes ces investigations ne font que décrire le phénomène dans sa relation de causalité sans pour autant apporter des perspectives de manière à pouvoir

contrôler l'effet de propagation de ce fléau. Certains auteurs comme FREUD pensent qu'il fallait laisser l'individu s'aventurer dans l'univers hostile dans le but d'une « éducation à la réalité ». Il fallait donc supprimer toutes les barrières inhibitrices et accepter la diversité de l'homme.

Conclusion

Peut-on aujourd'hui, dans le domaine sportif supprimer les sources d'imitation de l'agressivité ? Peut-on interdire la télévision au sport ? Peut-on interdire la compétition sportive ? Car engendrée d'agressivité peut on maîtriser le comportement des groupes de supporters ? Ou sommes-nous des témoins impuissants d'un phénomène grave qui étouffe les principes fondamentaux du sport ? Le sport supprime-t-il les pulsions agressives ?

Ces questions constituent la problématique du thème de l'agressivité et le sport. Mais la question la plus intéressante pour la recherche est de savoir si la société, aujourd'hui, est basée sur des rapports de puissance matérielle et d'intérêt ou accepterait-elle une pédagogie ou une thérapie pour neutraliser le phénomène de l'agressivité dans le domaine sportif ?.

Références

● ALDERMAN, Richard B., 1986; *Manuel de Psychologie de Sport*, Edition Vigot.

● BAKKER F C, VAN DER BRUG H, WHITING H T A., 1992; *Psychologie et Pratiques Sportives*, Edition Vigot.

● BARREAU JEAN-JAQUES, MORNE JEAN-JAQUES., 1984; *Sport Expérience Corporelle et Science de l'homme*, Edition Vigot.

● COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE., 1986; *Coupe Pour Dirigeants de Sports*, Lausanne Suisse.

● GRAPIN PIERRE, KOURILSKY RAOUL, SOULAIRAC ANDRE., 1965; *Adaptation et Agressivité*, Ed PUF, Paris.

● NORBERT SILLAMY, 1983., *Dictionnaire Usuel de Psychologie*, Edition Bordas.

● RIOUX C, THILL E., 1983; *Compétition sportive et psychologie*, Edition Chiron Sport.

● VANRILLAER JACQUES., 1945; *L'agressivité Humaine*, Edition Dessart et Margada, Bruxelles.